Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 510

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 510 16 août 1979
Seizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
François Brutsch
Yvette Jaggi

510

Domaine public

Vite, vite en attendant Godot...

Pour nous rafraîchir les idées, quoi de plus efficace en définitive qu'un message de Gil Stauffer? Dont acte! (Réd.).

— Jeté un œil dans la bible de la prétendue et soi-disant "nouvelle droite" française.
Conclusion: c'est pas la nouvelle droite, c'est la vieille débilité.

— Question aux CFF: pourquoi vos trains font-ils un pareil boucan, à l'extérieur et à l'intérieur? C'est une honte.
Réponse: vos trains font un boucan pareil parce que vous n'avez jamais sérieusement étudié le problème. Dites, faudrait vous y mettre, et vite.

— Dans "Le Monde" du 2 août, "La Suisse romande à la recherche d'une parole". Entre autres: un long texte de Georges Haldas. Très bien. Pas très éloigné, et même fort proche de celui que Ramuz avait donné à "Esprit" pour son numéro d'octobre 1937. Et qui lui avait, dit-on, coûté un prix Nobel, les grincements de dents du Conseil fédéral ayant porté jusqu'à Stockholm.

— Bruit des trains: pourtant, ce ne serait pas tellement compliqué. Mais il faut dire que les CFF, pour ce qui est de l'imagination, c'est vraiment tout sauf des champions.

— Incendies de forêts. Additions faites, c'est pas loin de 35.000 hectares — soit 350 km2 — de forêts et de brousailles qui sont partis en fumée cette année sur la rive nord de la Méditerranée. Si on y ajoute la maladie qui fait crever les cyprès, il ne va plus rester que la pollution des côtes.

— Encore les trains. S'en moquent complètement, de l'insonorisation, les CFF. Surtout occupés à réduire le bruit que fait leur déficit annuel. De fait, un train intelligemment construit ne devrait pas faire plus de bruit qu'une boule sur un tapis de billard. Juste un petit fssssoooouuuffsss. Un courant d'air, quoi.

— "Courir, ça donne de la force. Marcher, ça donne du courage".
Je ne sais pas où elle est allée chercher ça, ma fille Iris, 4 ans. Ma foi, réflexion faite, c'est plutôt juste.
Et ranger sa chambre quand elle y a fait passer un cyclone, ça donne quoi?
Va falloir que je lui demande.

— Frottements et résonances. Tout est là ou presque. Mais ces têtes de mules des CFF ne s'y intéressent pas. Ne se rendent pas compte que l'avenir du rail ce n'est pas seulement la vitesse mais aussi *le silence.*
Pendant qu'on y est: est-ce que vous ne pourriez pas trouver, pour les sièges, des revêtements qui ne nous collent pas aux fesses, dès qu'il fait un peu chaud?
Ah! les ingénieurs des CFF! Ont appris leur métier dans des fabriques de vélos militaires?
Et puis, d'abord: vos Re 4/4 I sont laides.
Et puis elles tombent souvent en panne.
Pfui!
Fi les cornes!

Gil Stauffer

PS: et pourquoi est-ce que vous n'équipez pas vos locos de vrais phares, au moins aussi puissants que ceux des voitures, hein, dites un peu? Se crèvent les yeux, les mécanos. Ils me l'ont dit. Alors? Des phares à intensité réglable, voilà ce qu'ils veulent! Continuez et je vais vous botter le train, moi!

PPS: Plinio Martini est mort. L'auteur de l'admirable "Fond du sac" a eu droit à vingt lignes dans deux ou trois journaux romands. Honteux.